Direction
départementale
des territoires
et de la mer
du Var

Service de l'Eau et des Milieux Aquatiques

Arrêté préfectoral du 1er août 2019
déclarant la situation d'alerte renforcée sécheresse
dans la zone D2 pour le bassin versant amont de L'Arc

Le Préfet du Var
Officier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'Ordre national du mérite

Vu le code de l'environnement et notamment ses articles L211-3, R211-9 et R211-66 à R211-70,

Vu le code de la santé publique,

Vu le code général des collectivités territoriales et notamment son article L2215-1, L.2212-2 et L.2215-1.

Vu le code civil et notamment les articles 640 à 645,

Vu le décret du Président de la République du 23 août 2016 nommant M. Jean-Luc VIDE LAINE, préfet du Var,

Vu l'arrêté préfectoral du 15 juillet 2019 approuvant le plan d'action sécheresse du département du Var,

Vu l'arrêté préfectoral du 27 juin 2019 déclarant le département du Var en état de vigilance sécheresse,

Vu l'arrêté du Préfet des Bouches-du-Rhône du 23 juillet 2019 déclarant la situation d'alerte au titre de la sécheresse pour le bassin versant de l'Arc amont,

Vu l'arrêté du Préfet des Bouches-du-Rhône du 2 août 2019 déclarant la situation d'alerte renforcée au titre de la sécheresse pour le bassin versant de l'Arc amont,

Considérant que la tête de bassin versant de l'Arc est située dans le département du Var, ce cours d'eau traversant ensuite le département des Bouches-du-Rhône,

Considérant la nécessité de prendre des mesures coordonnées entre les départements du Var et des Bouches-du-Rhône sur le bassin versant amont de l'Arc, conformément au chapitre 6 du plan d'action sécheresse,

Considérant le déficit pluviométrique et les débits des rivières constatés à ce jour,

Considérant la nécessité de préserver les usages prioritaires, dont en premier lieu la santé, la sécurité civile, l'approvisionnement en eau potable et la préservation des écosystèmes aquatiques.

Sur proposition du Directeur Départemental des Territoires et de la Mer du Var,
ARRÊTE

ARTICLE 1er – Zone placée en alerte renforcée

Par mesure de coordination avec le département des Bouches-du-Rhône sur le bassin versant amont de l'Arc, ce seuil d’alerte renforcée est activé dans le département du Var pour la zone suivante :

ZONE D2 : partie varoise du bassin versant de l’ARC

Sur l'ensemble de la zone placée en alerte renforcée, l'utilisation de l'eau est réglementée conformément aux dispositions des articles 3 et 4 du présent arrêté.

Les communes concernées, sur la totalité de leur territoire communal, sont : POURCIEUX et POURRIERES.


ARTICLE 2 – Recommandations générales pour les usages de l’eau

Le département du Var étant placé en état de vigilance Sécheresse, les recommandations suivantes s’appliquent à tous et dans l’ensemble du département :

- limitation de la consommation d’eau de façon générale et notamment vigilance sur les usages secondaires

Il convient de limiter les arrosages, les effectuer en période nocturne, favoriser les systèmes économiques, réduire les consommations d’eau domestiques, limiter le nettoyage des voitures, limiter le remplissage des piscines au seul renouvellement, ne laver les espaces extérieurs qu’avec les strictes quantités d’eau nécessaire, mettre en place des systèmes de récupération de l’eau de pluie pour l’arrosage, mettre en place des techniques d’arrosage au goutte à goutte, adapter les plantations aux conditions climatiques de la région...

- lutte contre les fuites sur les réseaux d’eau potable ou d’eaux brutes (réseaux, poteaux incendie et bornes de remplissage des cuves, fontaines…). Sauf nécessité particulière, les essais de vérification de capacité de débit des poteaux incendie effectués par les pompiers seront évités.

Les Maires sont invités à porter à la connaissance de leurs administrés, par tous moyens qu’ils jugeront utiles, les économies d’eau pouvant être réalisées. Ils leur rappelleront que l’eau provenant des réseaux d’eau potable publics et privés doit être réservée en priorité à la satisfaction des besoins domestiques.

Il est rappelé qu’en application de l’arrêté préfectoral du 27 juin 2019 approuvant le plan d’action sécheresse du département du Var :

- Les compteurs ou systèmes de comptage, quelle que soit l’origine de l’eau, concernant les prélèvements en cours d’eau, gravitairement ou par pompage, ainsi que les prélèvements par forage (que ce soit en nappe profonde ou en nappe d’accompagnement) - réseau d’eau communal ou réseau particulier – Société du Canal de Provence, associations syndicales libres ou autorisées… -) doivent respecter les mesures suivantes :
  - ils doivent être relevés à une fréquence mensuelle,
  - la date de relevé du compteur ou du système de comptage, le fonctionnement ou l’arrêt de l’installation, l’index du compteur et le volume prélèvé depuis le précédent relevé doivent être enregistrés sur un registre ou un cahier prévu à cet effet. Ce registre sera présenté à toute réquisition des services de contrôle.
• Les collectivités et les industriels doivent porter une attention toute particulière au rendement et au bon fonctionnement de leurs stations d'épuration ainsi que de leurs réseaux d'eau potable. Notamment, les opérations d'entretien des stations d'épuration pouvant entraîner une dégradation de la qualité des rejets doivent être programmées en dehors des périodes d'été.

• Les activités industrielles et commerciales doivent limiter au strict nécessaire leur consommation d'eau.

• Les préleveurs agricoles collectifs doivent s'organiser et adopter une gestion concertée de l'eau définie dans les mesures de limitation, soumise au Préfet pour approbation (service chargé de la police de l'eau).

ARTICLE 3 – Les mesures de limitation et de suspension des usages de l’eau et des prélèvements

Les mesures de restriction reprises dans les tableaux suivants s'appliquent aux prélèvements situés dans la zone placée en alerte renforcée (Pourrières et Pourcieux).

Ne sont pas concernés par ces mesures les usages prioritaires de l’eau : il s’agit des usages liés à la santé (dispositifs d’abattage des poussières en carrières, abreuvement des animaux, etc), à la salubrité (opérations de nettoyage ne pouvant être reportées par exemple), à la sécurité civile (eaux d’extinction des incendies par exemple), à l’alimentation en eau potable et à la préservation des écosystèmes aquatiques.

A partir du stade d’alerte et pour les stades suivants, si la réglementation en vigueur prévoit un système de comptage, les relevés des compteurs sont effectués à fréquence bimensuelle. La réduction des prélèvements s’appliquera à partir des données des derniers relevés effectués et, le cas échéant, de la déclinaison mensuelle de l’autorisation administrative, et ce quel que soit le mode de prélèvement. Pour les pompages, le débit de fonctionnement étant généralement fixe, les réductions porteront sur le volume bimensuel. Pour les prélèvements gravitaires, les baisses de débit se font par l’ouvrage de prise.

Les mesures de limitation et de suspension des usages de l’eau ne concernent pas l’utilisation d’eaux usées traitées et recyclées en sortie de stations d’épuration, et qui ont fait l’objet d’une autorisation préfectorale. Toutefois, ces arrosages sont déconseillés pendant les heures de forte évaporation (9 h à 19 h en été).

Les préleveurs pouvant démontrer que leurs besoins en eau utilisée pour les cultures ont été réduits au minimum (mise en œuvre des techniques les plus économiques, respect d’une valeur de consommation spécifique reconnue pour chacune des cultures, etc) transmettent pour agrément ces éléments à la police de l’eau. Après agrément, la police de l’eau définit les objectifs de réduction chiffrés demandés.

Les opérations exceptionnelles génératrices d’eaux polluées ou consommatrices d’eau sont reportées (exercices incendies, opérations de nettoyage à grande eau) sauf impératif lié à la salubrité ou à la sécurité publique.
Les mesures détaillées ci-dessous s’appliquent quelle que soit l’origine de l’eau.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Usages de l’eau</th>
<th>Mesures de limitation en alerte renforcée</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>arrosage</td>
<td>Pelouses et espaces verts&lt;br&gt;Fleurs et massifs floraux, arbres et arbustes, jardins potagers, jardins d’agrément</td>
</tr>
<tr>
<td>Stades et espaces sportifs de toute nature</td>
<td>Interdiction totale d’arrosage à toute heure&lt;br&gt;à l’exception des jardins potagers où il est interdit d’arroser de 9h à 19h</td>
</tr>
<tr>
<td>Golfs (*)</td>
<td>Diminution de 40% du débit autorisé et/ou capable du canal ou, si cela n’est pas possible techniquement, fermeture 10 heures dans la journée</td>
</tr>
<tr>
<td>Véhicules automobiles&lt;br&gt;et engins nautiques motorisés ou non</td>
<td>Lavage de véhicules interdit à l’exception des stations professionnelles économies en eau et des véhicules automobiles ou les engins nautiques ayant une obligation réglementaire ou technique ainsi que des organismes liés à la sécurité.</td>
</tr>
<tr>
<td>Voitures, terrasses et façades</td>
<td>Interdiction totale d’arrosage sauf impératif sanitaire et hors lavage sous pression</td>
</tr>
<tr>
<td>Piscines et spas</td>
<td>Remplissage des piscines et spas privés interdit&lt;br&gt;Le remplissage des piscines accueillant du public est soumis à autorisation écrite du maire</td>
</tr>
<tr>
<td>Jeux d’eau</td>
<td>À l’exception de ceux à eau recyclée, les jeux d’eau sont interdits sauf raison liée à la santé publique</td>
</tr>
<tr>
<td>Plans d’eau de loisir, bassins</td>
<td>Remplissage et mise à niveau des plans d’eau et bassins interdits&lt;br&gt;Mise à niveau autorisée pour les baignades artificielles déclarées à l’Agence Régionale de Santé&lt;br&gt;Mise à niveau autorisée pour l’aquaculture et l’algoculture professionnelles</td>
</tr>
<tr>
<td>Fontaines</td>
<td>Les fontaines fonctionnant sans recyclage de l’eau devront être fermées.&lt;br&gt;Par exception les fontaines alimentées gravitationnellement à partir d’une source pourront n’être que partiellement fermées lorsque l’usage de l’eau n’est pas préjudiciable aux milieux aquatiques.&lt;br&gt;Cette mesure peut être aménagée pour des raisons de santé publique.</td>
</tr>
<tr>
<td>Usages industriels dont Installations Classées pour la Protection de l’Environnement (ICPE)</td>
<td>Réduction des prélèvements d’eau de 40% de la consommation hebdomadaire&lt;br&gt;moyenne de l’année en cours hors période de sécheresse&lt;br&gt;à l’exception des établissements qui bénéficient d’un arrêté préfectoral&lt;br&gt;comportant des prescriptions relatives aux économies d’eau à réaliser en cas de sécheresse (**)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

(*) Ces mesures peuvent être adaptées selon les contraintes locales pour la préservation de l’alimentation en eau potable.

Les réserves, dans les golfs alimentés par une autre ressource que l’eau potable ou le prélèvement dans les nappes, sont librement utilisables par les golfs.

(**) Les établissements pouvant démontrer que leurs besoins en eau utilisée pour le procédé de fabrication ont été réduits au minimum (mise en œuvre des techniques les plus économiques du secteur d’activité, respect d’une valeur de consommation spécifique reconnue pour le secteur d’activité, etc.) ne sont pas soumis aux réductions de prélèvement ci-dessus. Ils veilleront toutefois à optimiser leur gestion de l’eau (ordonnancement de la production...).
3-2 Mesures de limitation des prélèvements en cours d'eau par des canaux, hors usage agricole

<table>
<thead>
<tr>
<th>Mesures de limitation des prélèvements en cours d'eau par canaux</th>
<th>Mesures de limitation en alerte renforcée</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Diminution de 40% du débit autorisé et/ou capable du canal ou, si cela n’est pas possible techniquement, fermeture 10 heures dans la journée</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Le directeur départemental des territoires et de la mer est chargé de gérer les éventuelles adaptations locales de ces exigences permettant d’atteindre les mêmes objectifs de gestion.

3-3 Mesures de limitation relatives aux usages agricoles

<table>
<thead>
<tr>
<th>Origine de l'eau</th>
<th>Mesures de limitation en alerte renforcée</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>réseau d'eau potable</td>
<td>Réduction des prélèvements d'eau de 40% et interdiction d'irrigation entre 9h à 19h (*)</td>
</tr>
<tr>
<td>(rappel: accord de la collectivité concernée requis)</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Forage - prélèvement en nappe d'eau souterraine - prélèvement en nappe d'accompagnement de cours d'eau</td>
<td>Maintien, en tout temps, d'un débit réservé dans le cours d'eau</td>
</tr>
<tr>
<td>pompage en cours d'eau</td>
<td>interdiction d'irrigation entre 9h et 19h (*)Réduction des prélèvements d'eau de 40% de la consommation hebdomadaire</td>
</tr>
<tr>
<td>Eaux brutes provenant des ressources dites « maîtrisées » )</td>
<td>moyenne de l'année en cours hors période de sécheresse à l'exception des établissements qui bénéficient d'un arrêté préfectoral comportant des prescriptions relatives aux économies d'eau à réaliser en cas de sécheresse (**)</td>
</tr>
<tr>
<td>prélèvements en cours d'eau par canaux</td>
<td>limitation des prélèvements dans le cadre de la gestion du canal Maintien, en tout temps, d'un débit réservé dans le cours d'eau</td>
</tr>
</tbody>
</table>

(*) Une tolérance sur l'horaire de début d'interdiction administrative sera observée pour l'irrigation par enrouleur, jusqu'à 11h du matin.

Ces mesures ne s’appliquent pas aux organisations collectives d’irrigation qui bénéficient d’une autorisation temporaire de prélèvement délivrée au titre de l’article R214-23 du code de l’environnement, prévoyant des mesures spécifiques de limitation en période de sécheresse.

De même, elles ne s’appliquent pas aux cultures arrosées par micro-aspersion ou par goutte à goutte, aux cultures en godet, aux semis sous couvert, aux jeunes plants et micro-plants (reprise) en micro-mottes et aux pépinières, ni aux cultures spécialisées et aux productions de semences.

Pour les réserves constituées hors période de sécheresse et non situées sur un cours d’eau, aucune réduction des prélèvements ne leur est appliquée. En revanche, une abstention d’irrigation de 9h00 à 19h00 à partir de ces réserves est à recommander. Aucun remplissage ou mise à niveau de ces réserves ne peut être effectué en période de sécheresse.
ARTICLE 4 - Rappels réglementaires et autres mesures

- Il est rappelé qu'en application de l'article L.214-18 du code de l'environnement, tout ouvrage de prélèvement dans un cours d'eau doit en permanence, indépendamment des mesures de limitations éventuelles, restituer au cours d'eau au minimum le dixième du module (débit réservé) du cours d'eau au droit de l'ouvrage ou le débit à l'amont immédiat si celui-ci est inférieur au dixième du module (sauf prescriptions existantes plus restrictives).

- Il est rappelé qu'il est interdit de prélever dans des ouvrages non régulièrement autorisés ou non régularisés.

Les autorisations pour travaux en cours d'eau délivrées avant la signature de l'arrêté notifiant l'état d'alerte, d'alerte renforcée ou de crise pourront être modifiées pour prendre en compte l'incidence des travaux en période de sécheresse. Les travaux destinés à améliorer l'alimentation des prises d'eau sont interdits en période de sécheresse.

Les travaux d'entretien des stations d'épuration entraînant un dépassement des normes de rejet sont également interdits, sauf autorisation exceptionnelle du Préfet (service chargé de la police de l'eau) ou accident dûment justifié.

ARTICLE 5 - Renforcement local des mesures

Sur le fondement de la salubrité et de la sécurité publiques, les maires peuvent à tout moment et en application du code des collectivités territoriales, prendre par arrêté municipal des mesures de restriction au moins aussi contraignantes que celles imposées par le présent arrêté dans l'objectif de satisfaire en priorité l'alimentation en eau potable des populations.
Copie de ces arrêtés devront être envoyés pour information à la direction départementale des territoires et de la mer.

ARTICLE 6 - Durée d'application

Les prescriptions du présent arrêté préfectoral sont applicables dès sa publication.
La validité du présent arrêté est limitée au 31 octobre 2019, sous réserve d'un arrêté préfectoral de prorogation.
Le renforcement ou l'assouplissement de cette mesure, ainsi que la modification de l'échéance ci-dessus, se feront par nouvel arrêté préfectoral.

ARTICLE 7 - Sanctions

Le non-respect des mesures édictées au titre du présent plan d'action sécheresse fait encourir au contrevenant une amende de 5ème classe (1.500 Euros). Indépendamment des poursuites pénales, le Préfet peut mettre en demeure l'exploitant ou le propriétaire de satisfaire aux dispositions de l'arrêté.

ARTICLE 8 – Délais et voies de recours

Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique. En application de l'article L.214-10 du Code de l'Environnement, il peut aussi faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Toulon dans ce même délai.
Le défaut de réponse de l'administration au recours gracieux ou hiérarchique dans un délai de 2 mois après sa réception fait naître une décision implicite de rejet qui peut elle-même faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif dans un délai de 2 mois.

ARTICLE 9 – Exécution et publication

Le secrétaire général de la préfecture du Var, le sous-préfet de Brignoles, les maires des communes de Pourcieux et Pourières, le commandant du groupement de gendarmerie, le directeur départemental de sécurité publique, la directrice régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement PACA, le directeur départemental des territoires et de la mer, la directrice départementale de la protection des populations, le délégué territorial de l'agence régionale de santé, le chef du service départemental de l'agence française pour la biodiversité, le chef du service départemental de l'office national de la chasse et de la faune sauvage, le chef du service départemental des services d'incendie et de secours, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Les Maires afficheront cet arrêté en mairie et en des points choisis par eux assurant sa plus large diffusion au public.

Le présent arrêté sera publié au recueil des actes administratifs de la préfecture. Mention en est insérée en caractères apparents dans deux journaux régionaux ou locaux diffusés dans le département. L'arrêté sera consultable dans les mairies ainsi que sur le site Internet de la préfecture. Sa diffusion sera également assurée sur le site national PROPLUVIA.

Copie de cet arrêté sera adressé pour information au préfet coordonnateur du bassin Rhône- Méditerranée, au préfet de la région Sud et au préfet des Bouches-du-Rhône.

Le Préfet,

Pour le Préfet et par délégation,
le secrétaire général,

Serge JACOB